

<https://www.dechargelarevue.com/Michel-Bourcon-Passe-aux-cerfs-dans-la-brume-Christophe-Chomant-ed.html>



Les indispensables de Jacmo

Michel Bourçon : Passe aux cerfs dans la brume (Christophe Chomant éd.)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 10 septembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le dernier recueil de Michel Bourçon est volumineux et se compose avant tout de paragraphes compacts, formés souvent d'une seule phrase, qui serpente et se développe sur plusieurs lignes comme son sens qui se ramifie et se prolonge, et qu'il faut parfois relire pour bien tout saisir dans un seul regard itinérant de lecteur, comme dans une main qui se resserre.

Le propos est souvent le même dans ces multiples approches à savoir la préhension dans l'écriture de la routine du quotidien, les mots *ennui*, *lassitude*, *dégoût* même jalonnent certaines pages, et à travers cet éclairage gris de vie anonyme et banale, cerner un peu le passage infime du temps qui tend à dévitaliser petit à petit l'existence. On peut parler de mélancolie chronique, d'état d'âme minimal, qui n'engendre ni révolte, ni rancœur. L'auteur met clairement en opposition *l'enfance toujours* qui garde dans la mémoire sa magie et son éclat (même si *Nos souvenirs mentent à notre enfance...*) et *le sempiternel défilé d'une vie qui maintenant patine*. Il emploie même, paroxysme de cette dualité, l'image grinçante du *manège à vide*, où l'illusion l'emporte malgré musique et néon.

La quête du poète dans ce recueil sera d'ombrer ces moments où l'esprit frôle et reconnaît *l'angoisse d'être*, aussi bien à travers la fenêtre dans l'arbre qui bouge qu'au sein de son propre inconscient. Le titre à ce propos est trompeur, il donnerait une vague impression forestière, en réalité il s'agit dans le contexte d'une image aux confins du sommeil et du rêve, rien de si bucolique ailleurs. Si la grande majorité des textes épouse le paragraphe, Michel Bourçon ne dédaigne pas pour autant l'aphorisme, sec et caustique : *Pour vivre, qui doit mourir en nous ?* De même, s'il n'est guère adepte du jeu de mots, son emploi chez lui est d'autant plus dévastateur : *... dans ces temps où dieu reconnaîtra les chiens*. Une métaphore assez crue revient : *On aimerait parfois se vomir mais on ne fait que se ravalier...* page 10 et page 49 : *Jour après jour, on se dévore sans se digérer et de ces entrailles, de cette viande que l'on ne peut vomir,...* L'image montre bien la répugnance, l'écoeurement et l'exaspération rare et brutale de l'auteur. En outre, il constate, apparemment sans accablement, la dégradation des choses : *Rien n'est là, tout s'altère*. Toujours une pointe de nostalgie pour compenser cependant : *Puisqu'il n'y a rien au bout, on se contente du peu qu'il y a avant*.

Enfin dans cette situation continue, insidieuse, permanente il pointe la seule chose à faire qui est en soi destructrice : *...faire de l'attente son pire ennemi*. Attendre que l'inexorable ait lieu, sans regret ni parade, de façon presque stoïque. Deux paraboles animalières semblent parlantes : celle de la mouche que l'on peut écraser ou laisser partir en ouvrant la fenêtre et celle du papillon de nuit prisonnier d'une lampe, l'homme ne possède pas l'alternative du premier insecte ni plus d'issue que le second. On pourra parler de consolation, lors de l'adoption d'une chatte ou l'amour d'une compagne : *... avant d'éteindre, poser les yeux sur ce que traverse le visage de l'être aimé, nous fera la nuit*. Ce recueil a été écrit durant un an et demi, comme un journal sur plusieurs saisons, de quoi nourrir longtemps sentiments et impressions. Il n'y a pas de résignation ni de fatalisme, juste l'observation de la vie qui passe lustrée ou râpée par l'usure du temps. Et Michel Bourçon de conclure : *On n'ira pas plus loin que soi*.

Post-scriptum :

19 Euros. 11, rue Louis Poterat - 76100 Rouen.

Sur les éditions Christophe Chomant : [ici](#).

Précédemment, de Michel Bourçon, **Jacques Morin** le 22 mars 2020 en *Repérage*, a rendu compte de [Vers cela qui n'est pas](#).